

MIRIAM 2023-2024 : participantes et résultats

octobre 2024
Mathias Albertijn & Els Van Doorslaer

tempera



Lignes de force et points d'apprentissage

| | | |
|---------------------|--|----|
| portée du projet | MIRIAM a touché 1144 femmes en 2023-2024 | 6 |
| | 44 CPAS participants et 42 projets MIRIAM | 7 |
| | Le nombre de projets MIRIAM est en augmentation | 8 |
| participantes | Les mères isolées constituent un groupe important parmi les bénéficiaires du revenu d'intégration | 9 |
| | Les participantes MIRIAM mènent une vie extrêmement difficile | 10 |
| | Le groupe de participantes est comparable à celui de l'année d'activité précédente | 11 |
| approche | Les trois quarts des femmes ont participé au projet pendant toute l'année de fonctionnement | 12 |
| | Les participantes abandonnent pour des raisons pragmatiques : les études, une situation de crise, un déménagement... | 13 |
| | Trois pour cent des participantes mettent fin à leur participation en raison de leur insatisfaction concernant le fonctionnement du projet | 14 |
| | Les participantes rafraîchissent leurs connaissances durant un trajet MIRIAM | 15 |
| | MIRIAM réduit l'isolement social des participantes | 16 |
| domaines de vie | Peu de satisfaction concernant la situation personnelle au commencement du trajet | 19 |
| | Les participantes progressent dans chacun des six domaines de vie grâce à MIRIAM | 20 |
| | Les trois quarts des femmes isolées déclarent avoir progressé | 21 |
| | Chaque sous-groupe considère le domaine de vie « temps libre » comme étant le plus problématique | 22 |
| empowerment | Au début du projet, les femmes s'attribuent généralement une note de 5 sur 10 en termes d'empowerment | 26 |
| | Un bien-être psychologique plus élevé et un réseau social plus solide | 27 |
| | Sept femmes sur dix deviennent plus autonomes pendant le trajet MIRIAM | 28 |
| projets | Dans les grandes villes, les participantes MIRIAM rencontrent plus de difficultés au début de l'accompagnement mais progressent davantage | 30 |
| | Les projets MIRIAM plus expérimentés ne réalisent pas nécessairement le plus de progrès | 31 |
| | Les CPAS de plus petite taille recrutent dans le même groupe cible au cours d'années de fonctionnement consécutives | 32 |

Les contours du projet MIRIAM



- Le projet MIRIAM se concentre sur les mères isolées en situation de pauvreté.
- Il propose aux femmes un accompagnement intensif et sensible au genre. Le soutien offert rompt leur isolement et les aide dans leur lutte contre la pauvreté. MIRIAM favorise ainsi l'autonomisation des mères monoparentales et améliore leurs chances d'intégration socioprofessionnelle.
- MIRIAM s'appuie sur une approche holistique et s'intéresse à plusieurs domaines de vie.
- Le projet est une initiative du ministre chargé de la Lutte contre la pauvreté et est organisé par le Service public fédéral de programmation Intégration sociale.



Accompagnement

- Un groupe MIRIAM compte entre 12 et 15 femmes isolées en situation de pauvreté et est accompagné par une case manager.
- L'accompagnement dure 10 mois et se déroule idéalement de septembre à juin.
- Ce sont les besoins spécifiques et les situations de vie des participantes qui forment le point de départ de l'accompagnement proposé.



Séances de groupe et moments individuels

- Un accompagnement collectif a lieu au moins une fois tous les quinze jours. Les participantes se réunissent afin d'améliorer leurs connaissances et de partager des expériences entre pairs. Des activités récréatives sont également organisées occasionnellement.
- Les séances de groupe alternent avec des accompagnements individuels. Ceux-ci sont adaptés à chaque participante et visent à améliorer sa situation personnelle.



Les contours du projet MIRIAM



Les participantes

L'admission des participantes respecte les règles suivantes :

- La mère monoparentale se trouve dans une situation de pauvreté persistante et/ou urgente.
- La mère monoparentale est isolée et a un réseau social limité.
- La mère monoparentale parle au moins une langue que le case manager maîtrise.
- La mère monoparentale participe volontairement au projet.



Les CPAS participants au projet MIRIAM

- Chaque CPAS intéressé par le projet MIRIAM a déposé un dossier de candidature. La sélection des CPAS participants s'est faite sur base de ces dossiers de candidature.
- La plupart des CPAS participent à MIRIAM de manière indépendante, mais les CPAS qui le souhaitent peuvent également coopérer au sein d'un consortium.
- En 2023-2024, 44 CPAS ont participé au programme MIRIAM : 40 CPAS de manière indépendante et 4 CPAS au sein de 2 consortiums de 2 CPAS.
- MIRIAM existe depuis un certain temps. En 2023-2024, 12 CPAS ou consortiums ont rejoint le projet.



Historique du projet

- MIRIAM a été mise en place en 2015 afin de permettre aux CPAS de lutter de manière ciblée contre la pauvreté des mères isolées bénéficiaires d'un (équivalent du) revenu d'intégration.
- Le SPP Intégration sociale porte le projet MIRIAM. Jusqu'en 2021, le Nederlandstalige Vrouwenraad était chargé de l'accompagnement et de la formation des case managers. Plus récemment, ce rôle a été confié à l'UCLeuven-Limburg.



Le suivi scientifique des participantes



Instrument de mesure

- Le questionnaire utilisé a été conçu initialement par une équipe de Karel De Grote Hogeschool et finalisé par le CIRTES-UCLouvain et Lucas-KULeuven. Avant la programmation 2023-2024, l'instrument de mesure a été retravaillé et complété par Tempera.
- Le suivi se base sur une auto-évaluation réalisée par les participantes.



Fonctionnement

- Les participantes complètent le questionnaire à deux reprises, au début du projet (mesure initiale) et à la fin de celui-ci (mesure finale).
- Les case managers collectent les informations auprès de leurs participantes et complètent un formulaire en ligne avec ces données.
- Une comparaison entre les deux mesures permet d'identifier les progrès réalisés par les participantes.



Récolte des données

Les données ont été collectées aux moments suivants :

- Mesure initiale : novembre 2023
- Mesure finale : juin 2024

Les moments de récolte des données variaient quelque peu selon les CPAS participants en fonction de leur approche et de leur calendrier. En théorie, lorsque le projet MIRIAM débutait en septembre, la mesure initiale avait lieu deux mois plus tard.



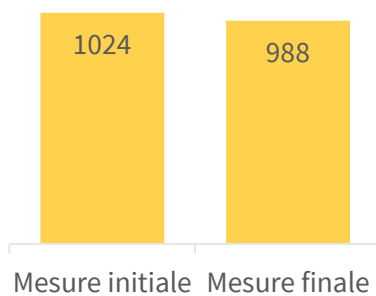
MIRIAM a touché 1144 femmes en 2023-2024

1144

femmes
ont entrepris un
trajet MIRIAM



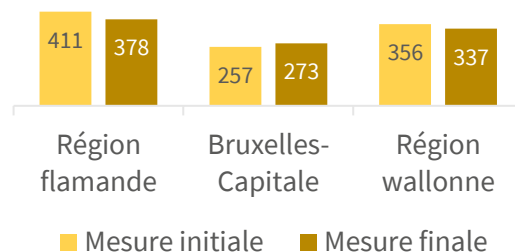
Réponses au questionnaire



Toutes les participantes ne complètent pas le questionnaire initial, par exemple parce qu'elles rejoignent le projet en cours d'année. Inversement, certaines mères isolées mettent soudainement fin à leur participation sans qu'il soit possible de réaliser la mesure finale.



Par région



44 CPAS participants et 42 projets MIRIAM

Région flamande

- Aalter
- Anvers
- Balen
- Beringen
- Boom
- Brasschaat
- Bruges
- Eeklo/Maldegem (consortium)
- Evergem/Zelzate (consortium)
- Genk
- Gand
- Hamme
- Heusden-Zolder
- Courtrai
- Liedekerke
- Lierre
- Menin
- Turnhout
- Wevelgem
- Zwijndrecht

Région de Bruxelles

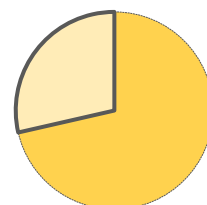
- Capitale
- Anderlecht
- Bruxelles
- Evere
- Jette
- Schaerbeek
- Saint-Gilles

Wallonie

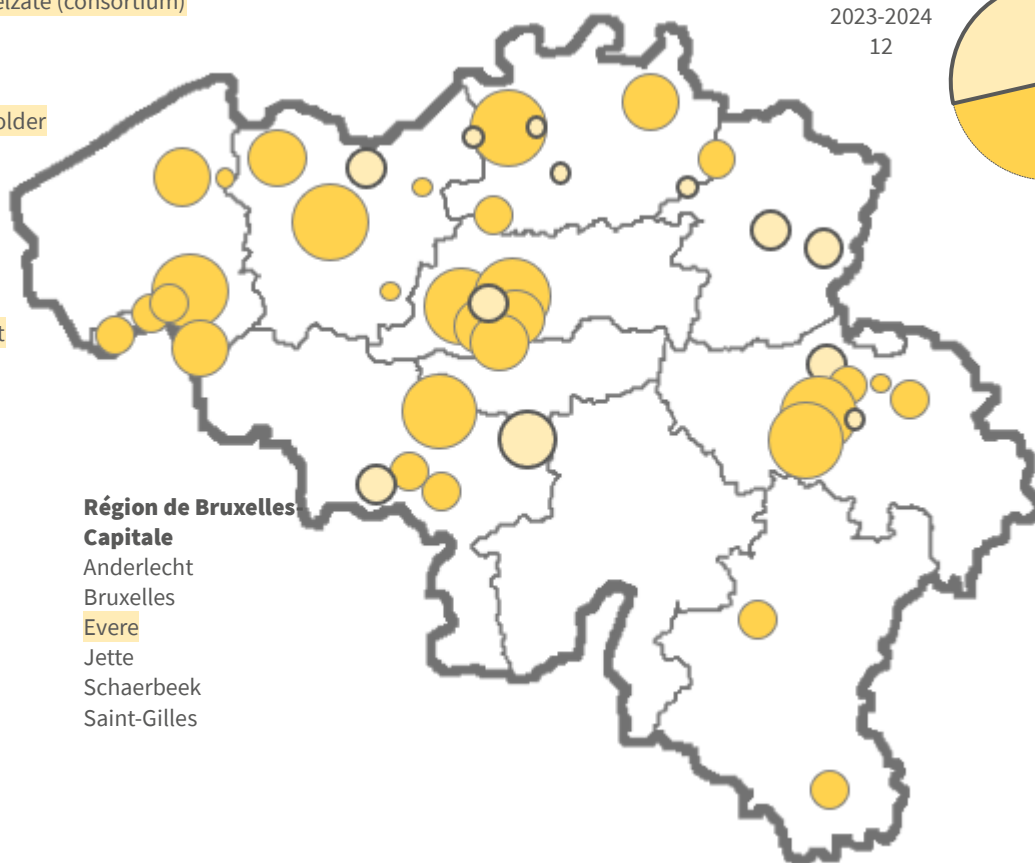
- Ans
- Arlon
- Binche
- Charleroi
- Chaufontaine
- Comines-Warneton
- Courcelles
- Dison
- Herve
- La Louvière
- Liège
- Marche-en-Famenne
- Mouscron
- Quaregnon
- Seraing
- Trooz

- 1-10 participantes (8 projets)
- 11-20 participantes (18 projets)
- 20-50 participantes (9 projets)
- 51-100 participantes (7 projets)

Nouveaux
projets en
2023-2024
12



Projets
MIRIAM
préexistants
30



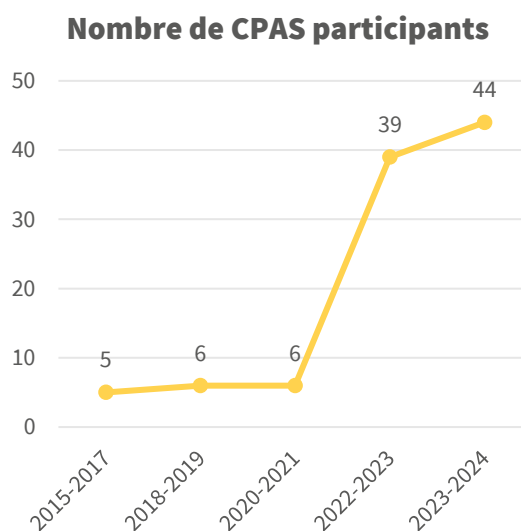
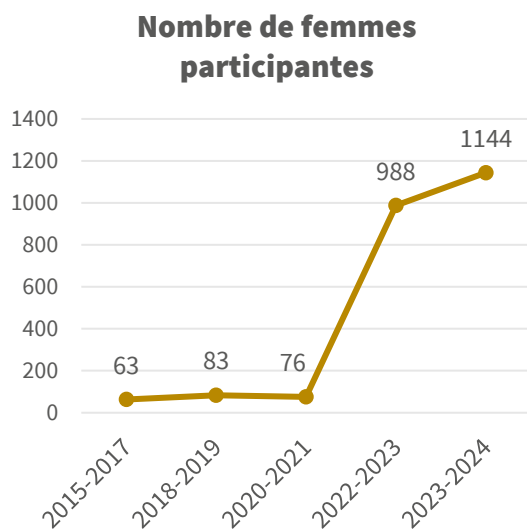
Quarante CPAS ont participé de manière indépendante.

Deux consortiums comptent chacun deux CPAS. Chaque consortium a organisé un seul groupe MIRIAM.

Les CPAS qui ont intégré le projet MIRIAM en 2023-2024 sont surlignés en jaune dans les listes et représentés en jaune plus clair sur la carte.



Le nombre de projets MIRIAM est en augmentation

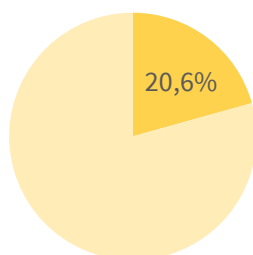


Cinq CPAS ont participé à la première année expérimentale. Au cours des deux éditions suivantes, des CPAS supplémentaires ont acquis de l'expérience avec MIRIAM. En s'appuyant sur les connaissances acquises - après une interruption liée à la COVID19 - MIRIAM a été étendu à 39 projets en 2022-2023.



Les mères isolées constituent un groupe important parmi les bénéficiaires du revenu d'intégration

Part des mères isolées dans le groupe des bénéficiaires du revenu d'intégration

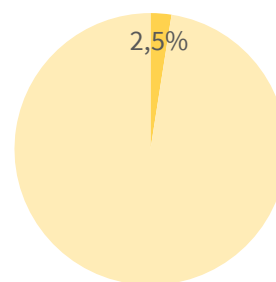


Les mères isolées doivent souvent frapper à la porte d'un CPAS. Elles représentent un cinquième des bénéficiaires du revenu d'intégration.

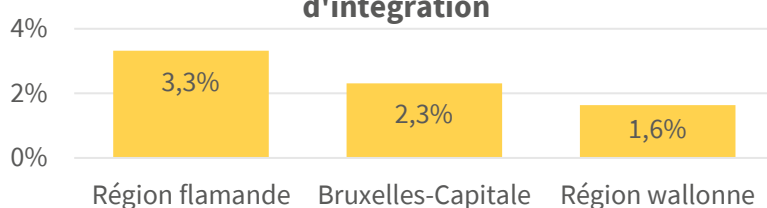
À titre de comparaison : en 2021, en Belgique, les parents isolés - femmes et hommes confondus - représentaient 9,8 % de la population.

Part des participantes MIRIAM dans le groupe des mères isolées avec un revenu d'intégration

MIRIAM est synonyme d'un accompagnement personnalisé, intensif et de longue durée. Pourtant, le projet a atteint une part importante de mères isolées avec un revenu d'intégration en 2023-2024.



Part des participantes MIRIAM dans le groupe des mères isolées avec un revenu d'intégration



La proportion de mères isolées participantes varie considérablement d'une région à l'autre. La proportion plus élevée en Flandre est due au fait que la région compte beaucoup moins de mères isolées avec un revenu d'intégration qu'en la Wallonie, alors qu'un plus grand nombre de CPAS flamands participent à MIRIAM.

Inversement, la Wallonie compte davantage de mères isolées bénéficiant d'un revenu d'intégration, mais cela ne se reflète pas dans le nombre de CPAS wallons participants.

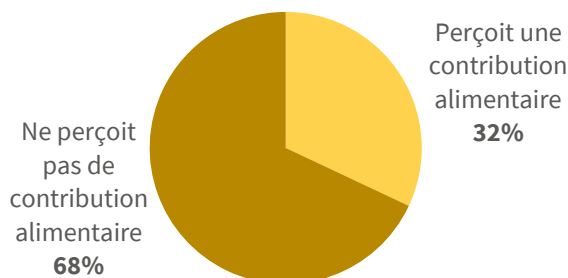
Sources : SPP IS, situation en 2023 : nombre de bénéficiaires du revenu d'intégration et nombre de mères isolées avec un revenu d'intégration ; Statbel, Recensement 2021.

Note : Sont considérées comme "mères isolées" les femmes ayant au moins un enfant mineur. Toutes les participantes à MIRIAM durant les années d'accompagnement 2022-2023 et 2023-2024 ne sont pas nécessairement des "mères avec un revenu d'intégration". Les CPAS pouvaient choisir d'inclure dans MIRIAM des mères en difficulté mais ne bénéficiant pas d'un revenu d'intégration.

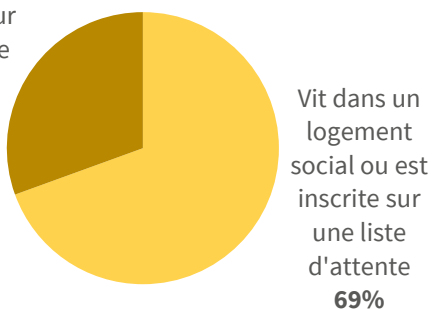


Les participantes MIRIAM mènent une vie extrêmement difficile

Deux tiers des participantes ne perçoivent pas de contribution alimentaire pour leur plus jeune enfant

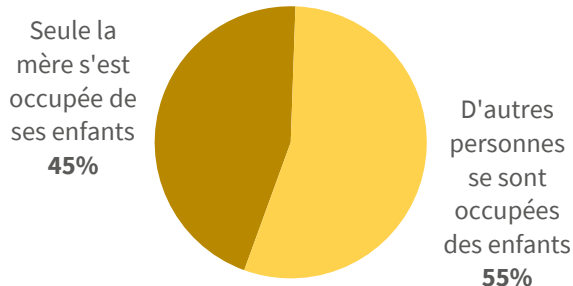


Pas inscrite sur liste d'attente pour un logement social
31%



Deux tiers des participantes vivent dans un logement social ou sont inscrites sur une liste d'attente pour un logement social

Un réseau social réduit, voire inexistant : près de la moitié des femmes se sont occupées seules de leurs enfants au cours du mois dernier

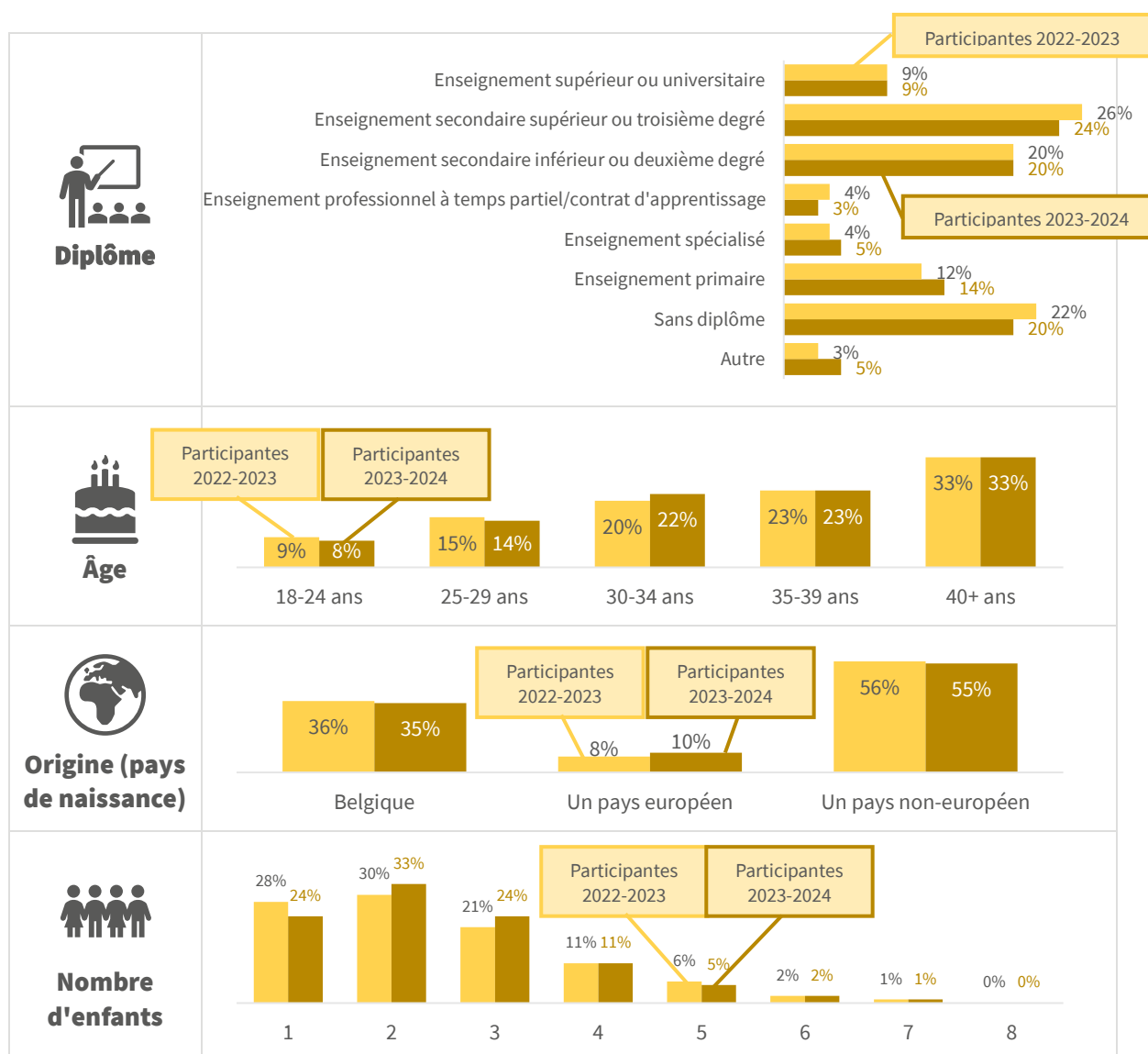


Données provenant respectivement de 918, 1002 et 997 femmes participantes.

Le groupe de participantes est comparable à celui de l'année d'activité précédente

MIRIAM débute chaque année de fonctionnement avec de nouvelles participantes. Chaque CPAS définit les contours et les spécificités de son groupe de participantes. Un CPAS peut opter pour un groupe hétérogène, ou pour un groupe de mères avec un enfant en bas âge ; des mères qui vivent à proximité les unes des autres, des mères ayant des compétences linguistiques semblables ...

Néanmoins, les caractéristiques des participantes de 2023-2024 sont très similaires à celles du groupe de l'année précédente. La comparaison entre les deux cohortes ne révèle pas de différences significatives.



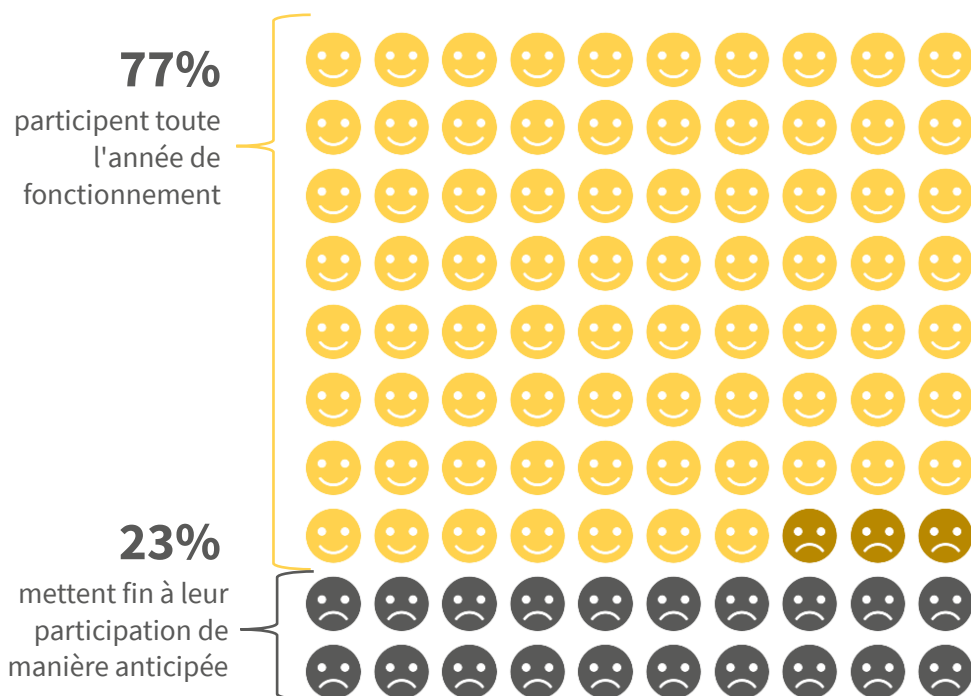
2022-2023 : données provenant respectivement de 883, 888, 889 et 890 participantes.

2023-2024 : données provenant respectivement de 1008, 1010, 1008 et 994 participantes.



Les trois quarts des femmes ont participé au projet pendant toute l'année de fonctionnement

La grande majorité des participantes (77%) suit les activités MIRIAM pendant l'entièreté de l'année de fonctionnement. Cela peut être considéré comme un succès : les réunions fréquentes exigent une grande détermination de la part de femmes confrontées à de nombreuses difficultés.



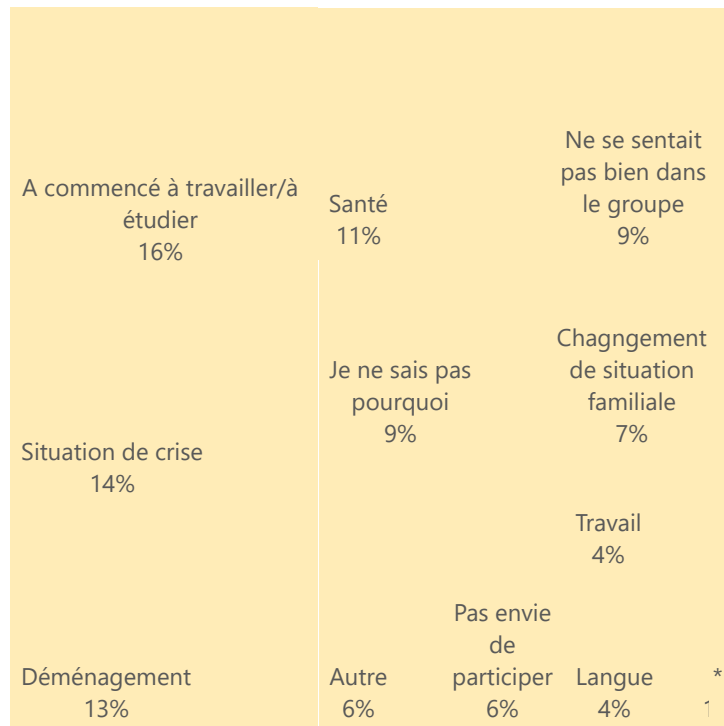
☹️ Trois pour cent des participantes ont interrompu leur participation prématurément, sans qu'un entretien de sortie n'ait pu avoir lieu.

☹️ Vingt pour cent des mères isolées ont interrompu leur participation prématurément. Un entretien de sortie a été réalisé avec ces femmes. La page suivante explique pourquoi ces mères isolées ont stoppé leur participation.

Données provenant de 988 participantes.



Les participantes abandonnent pour des raisons pragmatiques : les études, une situation de crise, un déménagement...



231 femmes ont arrêté leur participation prématurément.

Elles ont indiqué en moyenne 1,2 raison d'arrêter MIRIAM. Dans le graphique ci-contre, les réponses ont été recalculées pour atteindre 100 pour cent.

* Ce n'est pas une méthode de travail agréable 1%.

La raison de l'abandon n'est pas liée au projet MIRIAM



69%

Les femmes abandonnent principalement pour des raisons pragmatiques, qui ne relèvent pas du projet MIRIAM. Un emploi ou des études, un déménagement, un problème de santé, une crise soudaine dans la famille ... empêchent la participation.

Données de 231 participantes qui ont interrompu leur participation prématurément.

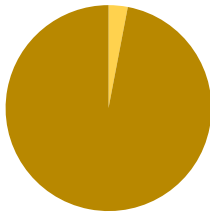
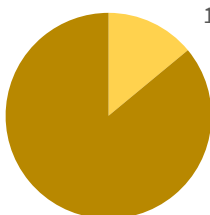
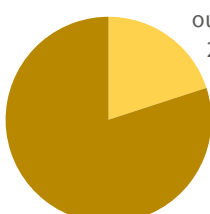
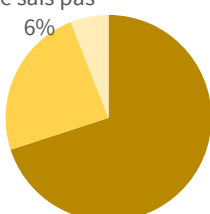
La raison de l'abandon découle d'une insatisfaction profonde vis-à-vis du projet MIRIAM



16%

Une raison sur six d'arrêter de participer à MIRIAM concerne une insatisfaction par rapport à l'approche MIRIAM : ne pas se sentir à l'aise dans le groupe, ne pas avoir l'envie de participer ou ne pas apprécier la méthode de travail.

Trois pour cent des participantes mettent fin à leur participation en raison de leur insatisfaction concernant le fonctionnement du projet

| | |
|---|--|
|  <p>Participant·es qui arrêtent anticipativement MIRIAM en raison d'insatisfactions 3%</p> | <p>Recalculés sur l'ensemble des participantes MIRIAM, 3% des femmes abandonnent prématurément au cours de l'année de fonctionnement, uniquement parce qu'elles ne sont pas satisfaites de l'approche du projet.</p> <p>97% achèvent l'année de fonctionnement ou s'arrêtent pour des raisons pragmatiques (maladie, déménagement, situation de crise ...).</p> |
|  <p>0 - 2 mois 14%</p> <p>3 mois ou plus 86%</p> | <p>Une majorité des participantes ayant abandonné anticipativement ont pris part au projet pendant au moins trois mois. Ceci est cohérent avec l'observation selon laquelle la plupart des abandons se font pour des raisons pragmatiques.</p> |
|  <p>La moitié ou plus 20%</p> <p>Moins de la moitié des sessions de groupe 80%</p> | <p>80% du groupe qui a abandonné était présent à moins de la moitié des sessions de groupe organisées jusqu'alors. Cela laisse supposer l'existence de réserves non exprimées.</p> |
|  <p>Ne sais pas 6%</p> <p>Pas d'améliorations dans ma vie 24%</p> <p>Améliorations dans ma vie 70%</p> | <p>La plupart des femmes ayant abandonné estiment que l'accompagnement MIRIAM, bien que plus court, a néanmoins apporté des améliorations à leur vie.</p> |

Données provenant de 1023, 194, 210 et 211 participantes, respectivement.

Les participantes rafraîchissent leurs connaissances durant un trajet MIRIAM

MIRIAM a pour objectif d'augmenter l'autonomie des mères isolées en situation de pauvreté. Il s'agit notamment de leur fournir des informations et des connaissances qui leur permettent d'accéder à de meilleurs soins de santé, de mieux faire valoir leurs droits et de profiter pleinement des avantages accordés aux personnes en difficulté.

Les connaissances des participantes augmentent entre le début et la fin du projet MIRIAM, bien que les changements restent plutôt limités.

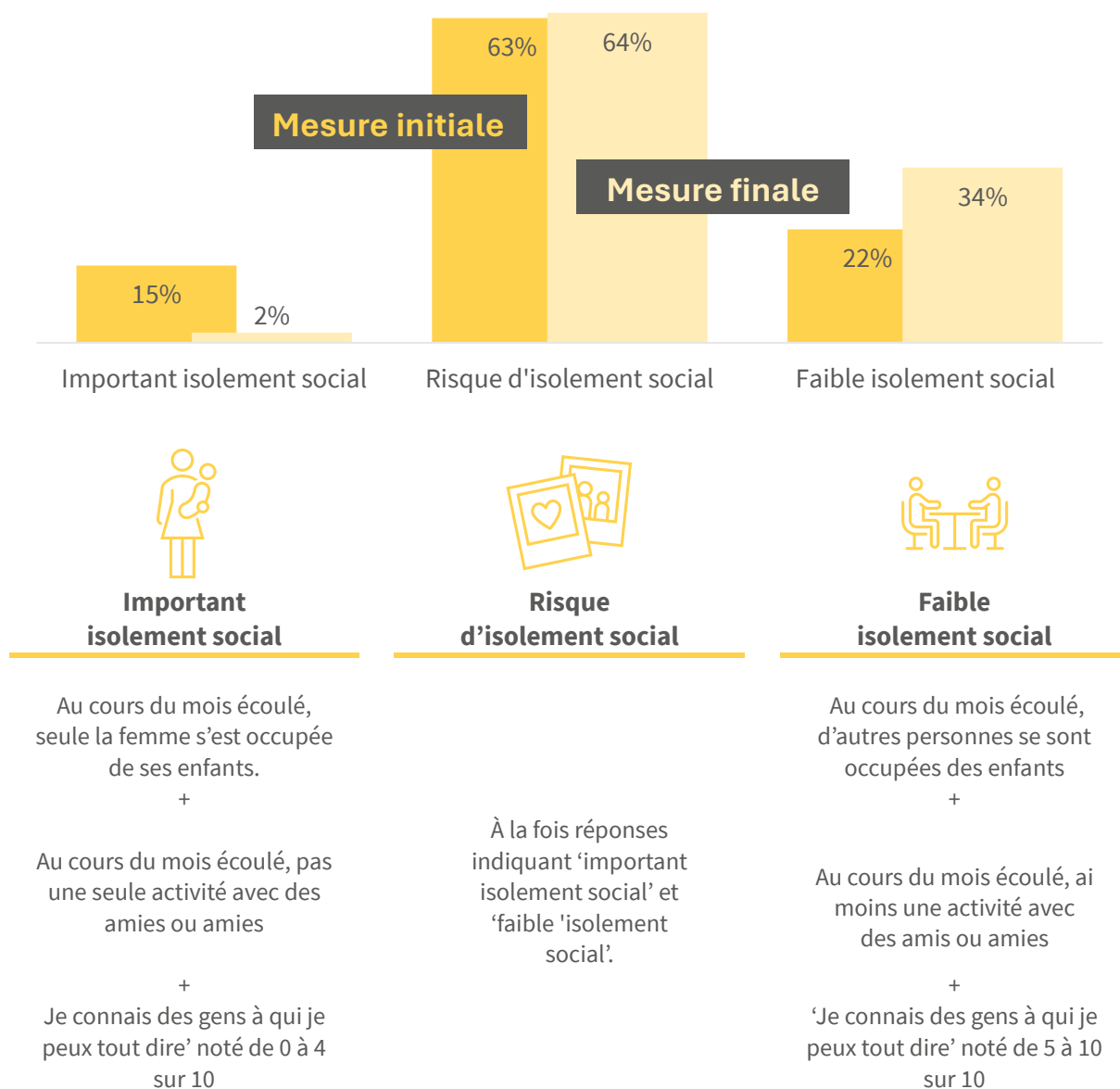


866 femmes ont répondu au questionnaire au commencement (mesure initiale) et à la fin du projet (mesure finale). Ce groupe est utilisé pour comparer les situations initiales et finales.



MIRIAM réduit l'isolement social des participantes

Les femmes seules en situation de pauvreté avec des enfants sont facilement confrontées à l'isolement social. Un regroupement des réponses à trois questions révèle quelle part des mères isolées peut compter sur un 'soutien social' adéquat.



Données provenant de 866 femmes participantes qui ont complété un questionnaire au commencement (mesure initiale) et à la fin du projet (mesure finale).



« La case manager m'a accompagnée lors de mes visites chez le médecin. Je ne dis pas toujours tout ou je minimise les choses. Mais la case manager racontait alors toute l'histoire. »



Six indicateurs pour cartographier la situation dans les domaines de vie

Les femmes participantes ont cartographié leur situation personnelle dans six domaines de vie. Chaque domaine correspond à des situations ayant un impact important sur la vie des personnes en situation de précarité.

Chaque participante a attribué une note à chaque domaine, allant de très insatisfaite (0) à très satisfaite (10).

Tout progrès dans ces domaines clés montrera si le MIRIAM renforce l'autonomie des femmes isolées.



Situation financière

La mesure dans laquelle une participante est financièrement capable de s'occuper d'elle-même et de ses enfants.



Occupation quotidienne

La satisfaction de la participante concernant ses occupations quotidiennes.



Logement

La satisfaction à l'égard de la situation de logement actuelle.



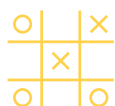
Mobilité

La satisfaction quant à la disponibilité de moyens de transport avec lesquels les participantes se déplacent dans la vie quotidienne.



Santé physique

La mesure dans laquelle les femmes participantes sont satisfaites de leur état physique général.



Temps libre

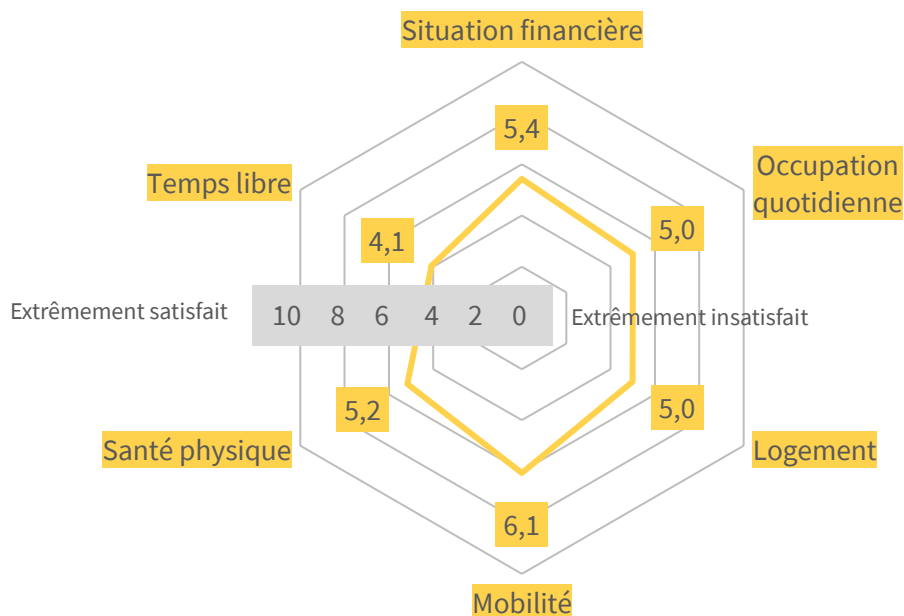
La satisfaction par rapport à la quantité et au contenu du temps que les participantes n'ont pas à consacrer à des activités obligatoires ou nécessaires telles que le travail, prendre soin des autres et les études.



Peu de satisfaction concernant la situation personnelle au commencement du trajet

Le graphique présente les scores moyens lors de la mesure initiale. Chaque extrémité de l'hexagone représente un domaine de vie différent. La page suivante compare ces scores avec ceux de la mesure finale.

Évaluation moyenne de six domaines de vie lors de la mesure initiale



Au début du projet, les participantes évaluaient leur vie de manière moyenne, la plupart du temps avec des scores compris entre 5 et 6 sur une échelle de 10.

Le temps libre est un point sensible, avec une note moyenne de seulement 4 sur 10.

Cette faible auto-évaluation n'est pas surprenante puisque MIRIAM soutient les femmes en difficulté.

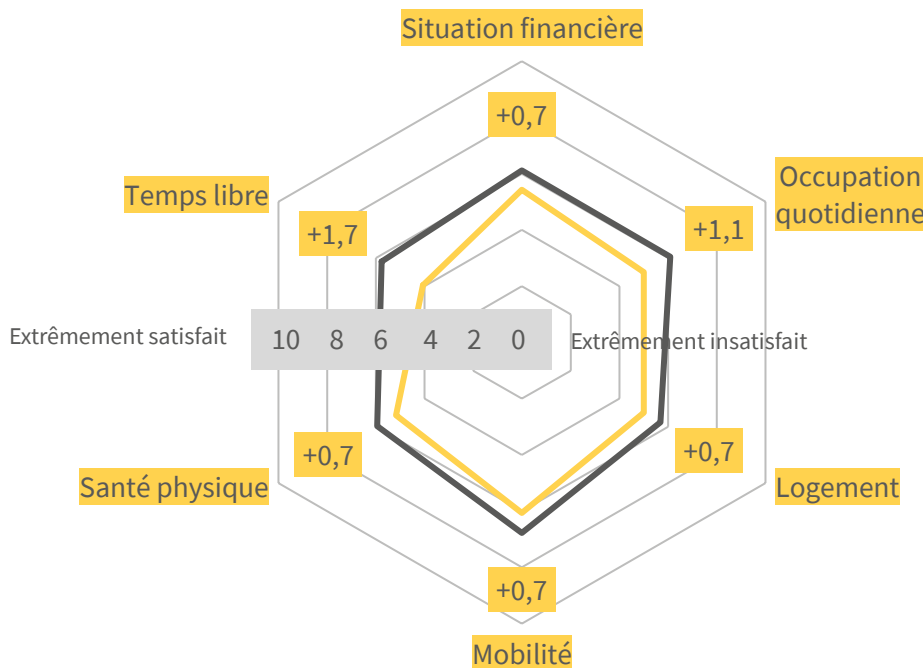
Évaluation moyenne de six domaines de vie lors de la mesure initiale. Chaque domaine a été évalué au moyen d'un score de 0 à 10.

Données provenant de 866 femmes participantes qui ont complété un questionnaire au commencement (mesure initiale) et à la fin du projet (mesure finale).



Les participantes progressent dans chacun des six domaines de vie grâce à MIRIAM

Évolution de l'évaluation de six domaines de vie entre la mesure initiale et la mesure finale



Une progression générale. L'évaluation moyenne de chaque domaine de vie s'est améliorée grâce à l'accompagnement MIRIAM.

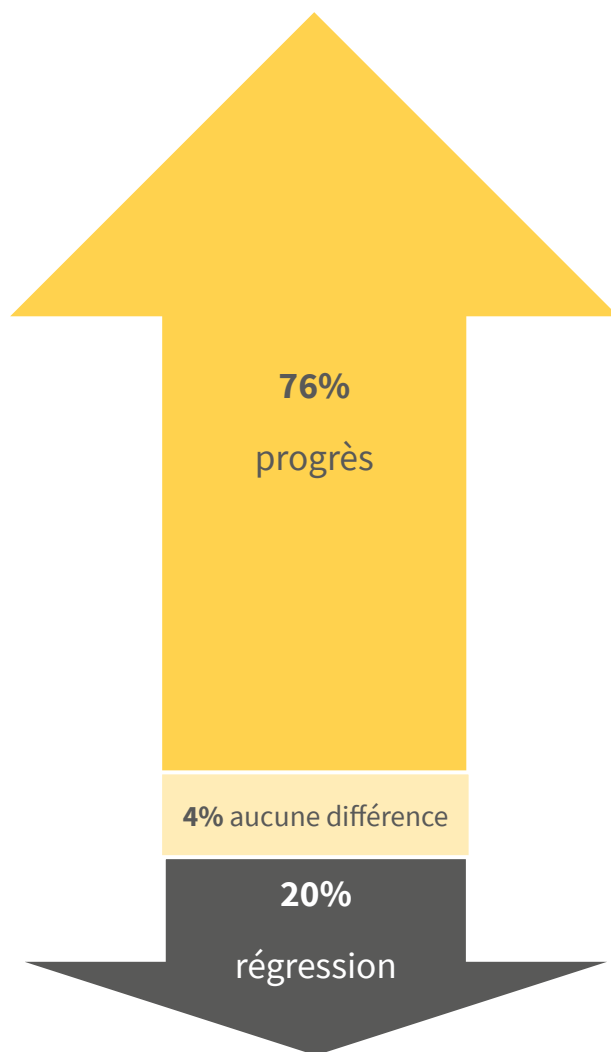
La progression est la plus importante en ce qui concerne le temps libre. Lors de l'évaluation initiale, le temps libre était le domaine de vie le moins bien classé par les participantes. À la fin de l'accompagnement MIRIAM, cet écart est comblé puisque le temps libre atteint le niveau des autres domaines de vie.

La progression moyenne au cours de l'année de fonctionnement reste limitée, l'évolution est souvent inférieure à un point. Cela s'explique par la logique du projet : MIRIAM développe l'autonomie de manière progressive, sans proposer de solutions toutes faites.

Une progression cohérente avec l'année de fonctionnement précédente. En 2023-2024, les participantes ont fait des progrès similaires à ceux des mères isolées de 2022-2023 (pas de données présentées).

Évaluation moyenne au début et à la fin de la mesure sur six domaines de la vie. Chaque domaine a été évalué avec un score allant de 0 à 10. Le graphique compare les scores attribués lors de la mesure initiale avec ceux de la mesure finale. Données provenant de 866 femmes participantes qui ont complété un questionnaire au commencement (mesure initiale) et à la fin du projet (mesure finale).

Les trois quarts des femmes isolées déclarent avoir progressé



La figure présente la proportion de femmes s'attribuant un score total plus ou moins élevé lors de la mesure finale. Le score total résume les scores qu'une participante s'attribue dans les six domaines de vie. Chaque domaine a été évalué avec un score de 0 à 10.
Données de 666 participantes qui ont attribué un score à tous les domaines de la vie lors de la mesure initiale et lors de la mesure finale.

Chaque sous-groupe considère le domaine de vie « temps libre » comme étant le plus problématique

Les domaines de vie les plus problématiques au moment de la mesure initiale, répartis selon l'origine, âge et le niveau d'instruction

| Évaluation des domaines de vie au début de MIRIAM | Née en Belgique | Née hors de Belgique | Moins de 35 ans | 35 ans et plus | Niveau d'instruction élevé | Niveau d'instruction faible ou moyen |
|---|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|--------------------------------------|
| Le score le plus bas | 4,1 Temps libre | 4,0 Temps libre | 4,2 Temps libre | 4,0 Temps libre | 4,0 Temps libre | 4,1 Temps libre |
| Deuxième score le plus bas | 4,8 Occupation quotidienne | 4,9 Logement | 5,0 Occupation quotidienne | 4,9 Santé physique | 5,0 Occupation quotidienne | 4,8 Logement |
| Troisième score le plus bas | 5,0 Santé physique | 5,1 Occupation quotidienne | 5,0 Logement | 5,0 Occupation quotidienne | 5,2 Santé physique | 5,0 Occupation quotidienne |

Au début de MIRIAM, chaque groupe de femmes a désigné le « temps libre » comme étant le domaine de vie le moins satisfaisant. La plupart du temps, ce domaine reçoit une note beaucoup plus basse que celle aux autres domaines de vie.

L'occupation quotidienne, la santé physique et le logement occupent les places suivantes. Les scores moyens de ces trois domaines de vie sont souvent proches les uns des autres. Leur classement précis est dès lors moins important.

La situation financière et la mobilité ne font pas partie des trois domaines de vie jugés comme étant les plus problématiques par les participantes.

Auto-évaluation des six domaines de vie au début de l'accompagnement MIRIAM. 284 femmes nées en Belgique, 551 femmes nées hors de Belgique, 361 femmes de moins de 35 ans, 474 femmes âgées de 35 ans ou plus, 293 femmes ayant un niveau d'instruction élevé, 548 femmes avec un niveau d'instruction faible ou moyen. Le niveau d'instruction élevé correspond à l'obtention d'un diplôme du troisième degré de l'enseignement secondaire ou d'un niveau supérieur.



Chaque sous-groupe considère le domaine de vie « temps libre » comme étant le plus problématique

Les domaines de vie les plus problématiques au moment de la mesure initiale, répartis par région et niveau d'urbanisation

| Évaluation des domaines de vie au début de MIRIAM | Région flamande | Région wallonne | Région de Bruxelles-Capitale | Grandes villes | Autres |
|---|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|
| Le score le plus bas | 4,5 Temps libre | 4,0 Temps libre | 3,5 Temps libre | 3,7 Temps libre | 4,4 Temps libre |
| Deuxième score le plus bas | 5,2 Santé physique | 4,9 Occupation quotidienne | 3,9 Logement | 4,3 Logement | 5,1 Occupation quotidienne |
| Troisième score le plus bas | 5,3 Occupation quotidienne | 5,2 Logement | 4,7 Occupation quotidienne | 4,8 Occupation quotidienne | 5,3 Santé physique |

Il convient de noter que dans la Région de Bruxelles-Capitale, le temps libre et le logement sont moins bien évalués que dans les autres régions. C'est une émanation des résultats dans les grandes villes. Ces résultats sont similaires à ceux observés dans d'autres grandes zones urbaines.

Auto-évaluation des six domaines de vie au début de l'accompagnement MIRIAM. 324 femmes de la Région flamande, 299 femmes de la Région wallonne, 220 femmes de la Région de Bruxelles-Capitale, 408 femmes d'une grande ville, 458 femmes d'une commune non urbaine

« Grandes villes » désigne les habitantes d'Anvers, de Gand, de Charleroi, de Liège ou de la Région de Bruxelles-Capitale (Anderlecht, Bruxelles, Evere, Jette, Saint-Gilles, Schaerbeek).

« Je peux me confier à deux personnes:
ma sœur et la case manager » »



Quatre indicateurs permettent de mesurer l'empowerment

Les mères isolées ont répondu à quelques questions sur leur évolution personnelle. Quatre indicateurs permettent de suivre l'évolution de leur 'empowerment', chacun sur une échelle allant de zéro (extrêmement insatisfaite) à 10 (extrêmement satisfaite) :



Aide du CPAS

Comment la participante évalue-t-elle l'aide qu'elle reçoit du CPAS dont elle dépend ?



Je connais des gens à qui je peux tout dire

La mesure dans laquelle la participante dispose d'un réseau social où elle peut aborder ses problèmes.



Je peux compter sur les gens que j'aime

Le soutien qu'une participante reçoit de ses proches.

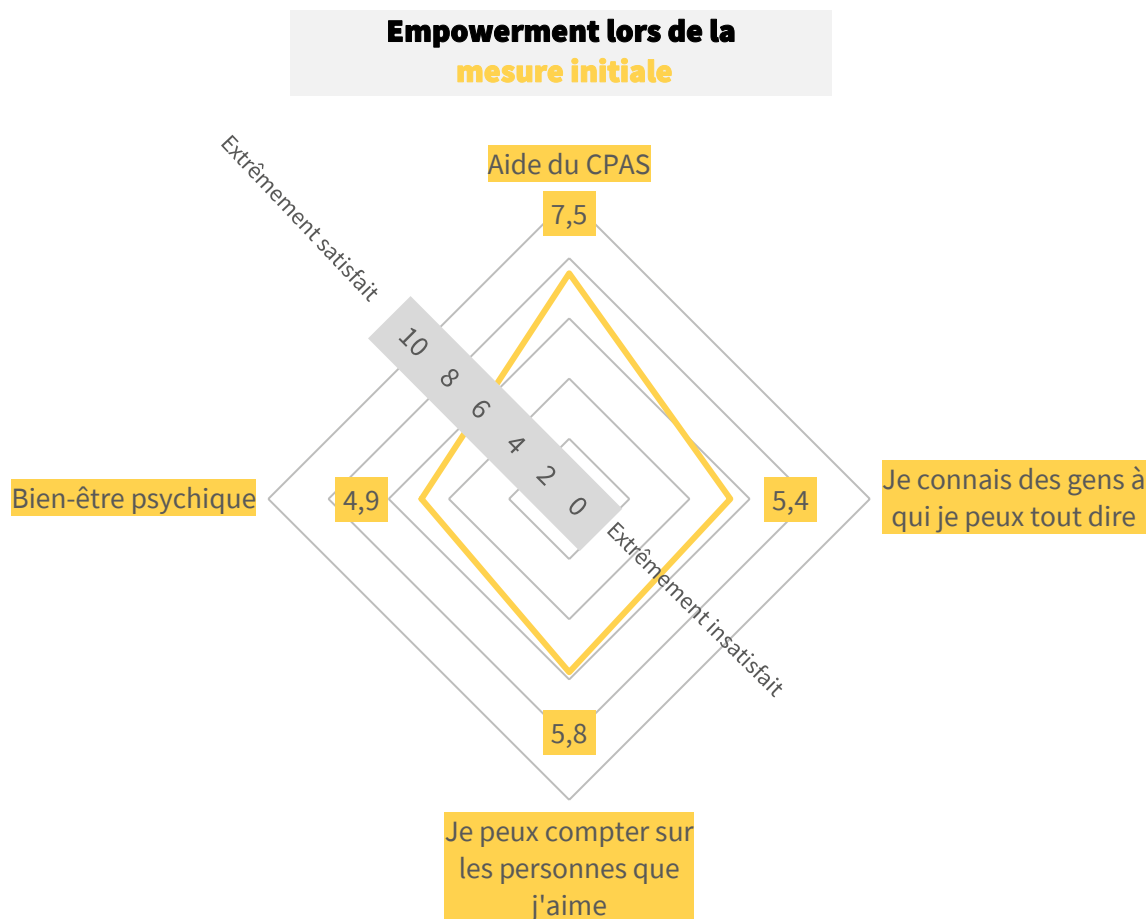


Bien-être psychologique

Le bien-être mental de la participante : bonheur, satisfaction générale et qualité de vie.



Au début du projet, les femmes s'attribuent généralement une note de 5 sur 10 en termes d'empowerment



Une situation initiale moyenne. Au démarrage du projet, les femmes monoparentales jugent leur situation comme franchement moyenne, avec des scores pour la plupart autour de 5 sur 10.

Les participantes jugent l'aide qu'elles reçoivent de leur CPAS **de manière positive**, et attribuent une note de 7,5 sur 10 à cet indicateur.

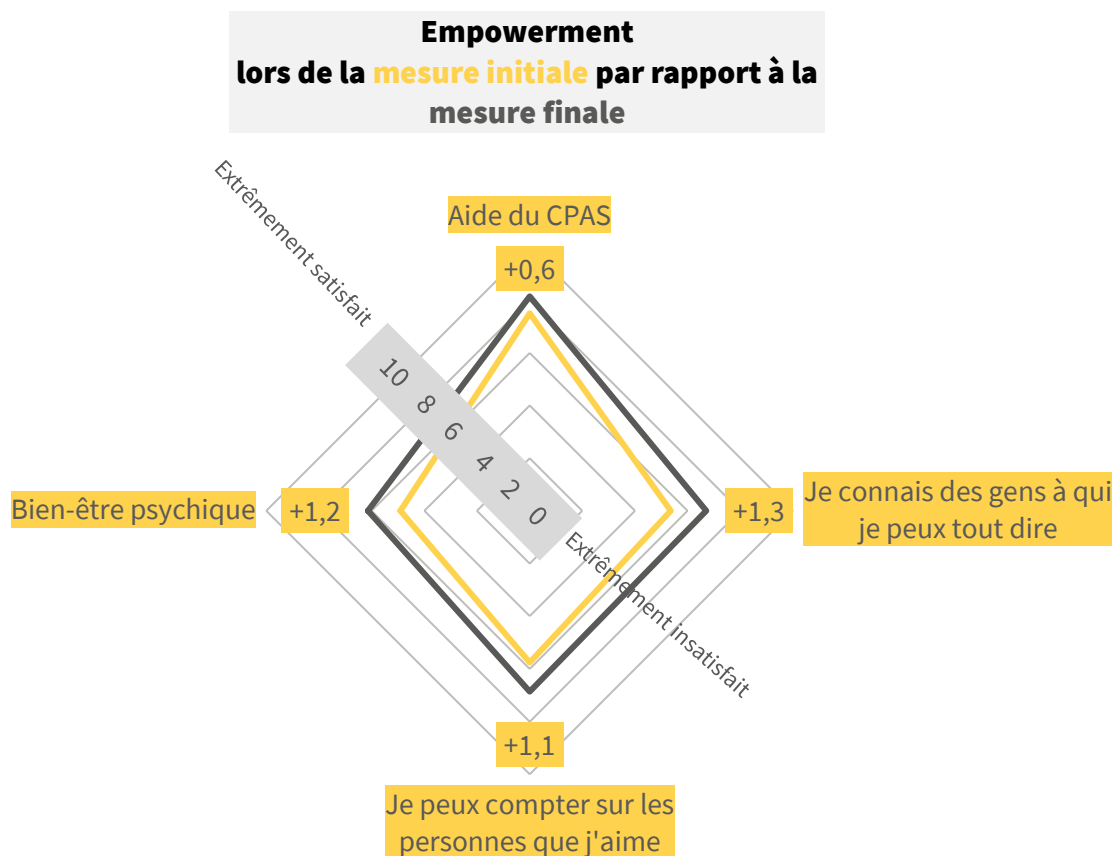
Dans l'étude qualitative du projet MIRIAM, les participantes se montrent souvent critiques à l'égard de l'aide apportée par leur CPAS. L'évaluation plus positive exprimée dans l'enquête nuance ce constat. Il est possible qu'à travers leurs réponses, les mères fassent référence avant tout à l'aide matérielle reçue du CPAS. Il se peut aussi que cette question ait reçu des réponses socialement acceptables - les participantes savent en effet que MIRIAM est un projet du CPAS.

Évaluation moyenne de quatre indicateurs d'autonomisation lors de la mesure initiale. Chaque indicateur a été mesuré à l'aide d'une note de 0 à 10.

Données provenant de 866 femmes participantes qui ont complété un questionnaire au commencement (mesure initiale) et à la fin du projet (mesure finale).



Un bien-être psychologique plus élevé et un réseau social plus solide



Des participantes plus fortes. Les participantes progressent durant le trajet MIRIAM. Elles expriment un meilleur bien-être psychique, un réseau social plus solide et davantage de personnes sur lesquelles elles peuvent compter.

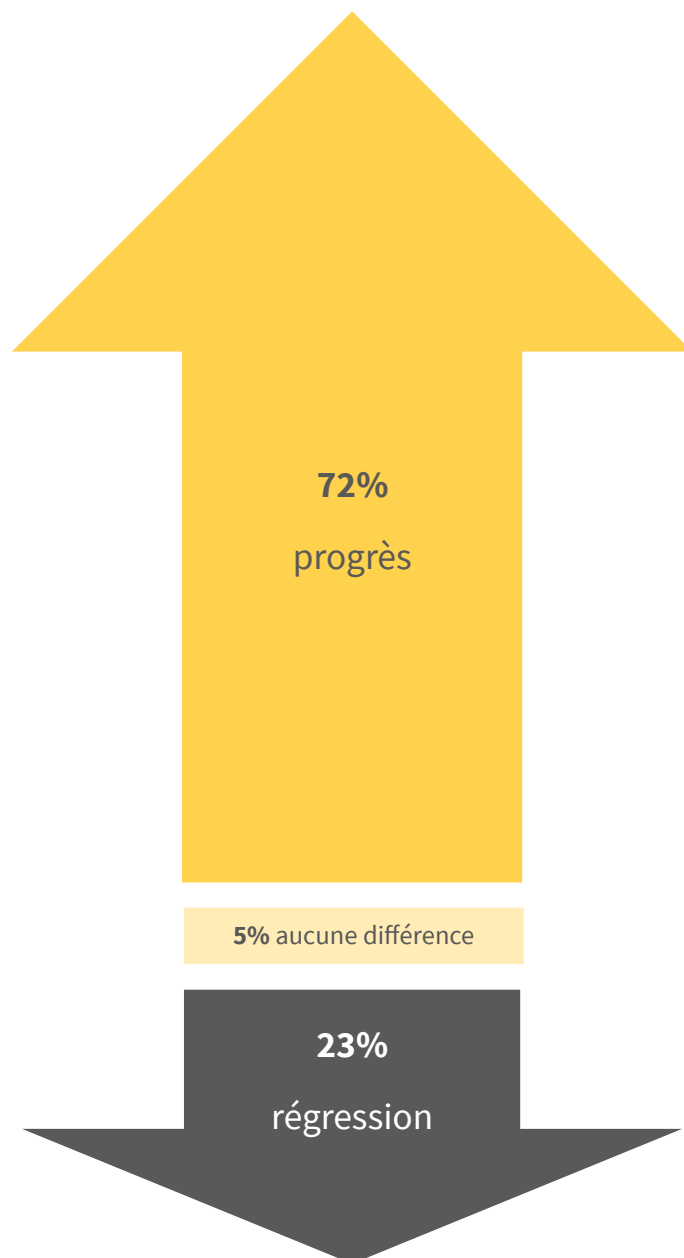
L'évolution de l'indicateur relatif à l'aide des CPAS est étonnante. Bien que moins importante que pour les autres indicateurs d'empowerment, l'évolution reste indéniable. Alors que l'appréciation de l'aide du CPAS était déjà élevée au début du projet, MIRIAM réussit à impacter la relation des femmes isolées avec le CPAS tout au long du trajet.

Évaluation moyenne de quatre indicateurs d'autonomisation lors de la mesure initiale. Chaque indicateur a été mesuré à l'aide d'une note de 0 à 10.

Données provenant de 866 femmes participantes qui ont complété un questionnaire au commencement (mesure initiale) et à la fin du projet (mesure finale).



Sept femmes sur dix deviennent plus autonomes pendant le trajet MIRIAM



La figure présente la proportion de femmes s'attribuant un score total plus ou moins élevé lors de la mesure finale. Le score total résume les scores qu'une participante s'attribue sur les quatre indicateurs d'empowerment. Chaque indicateur a été évalué avec une note de 0 à 10.

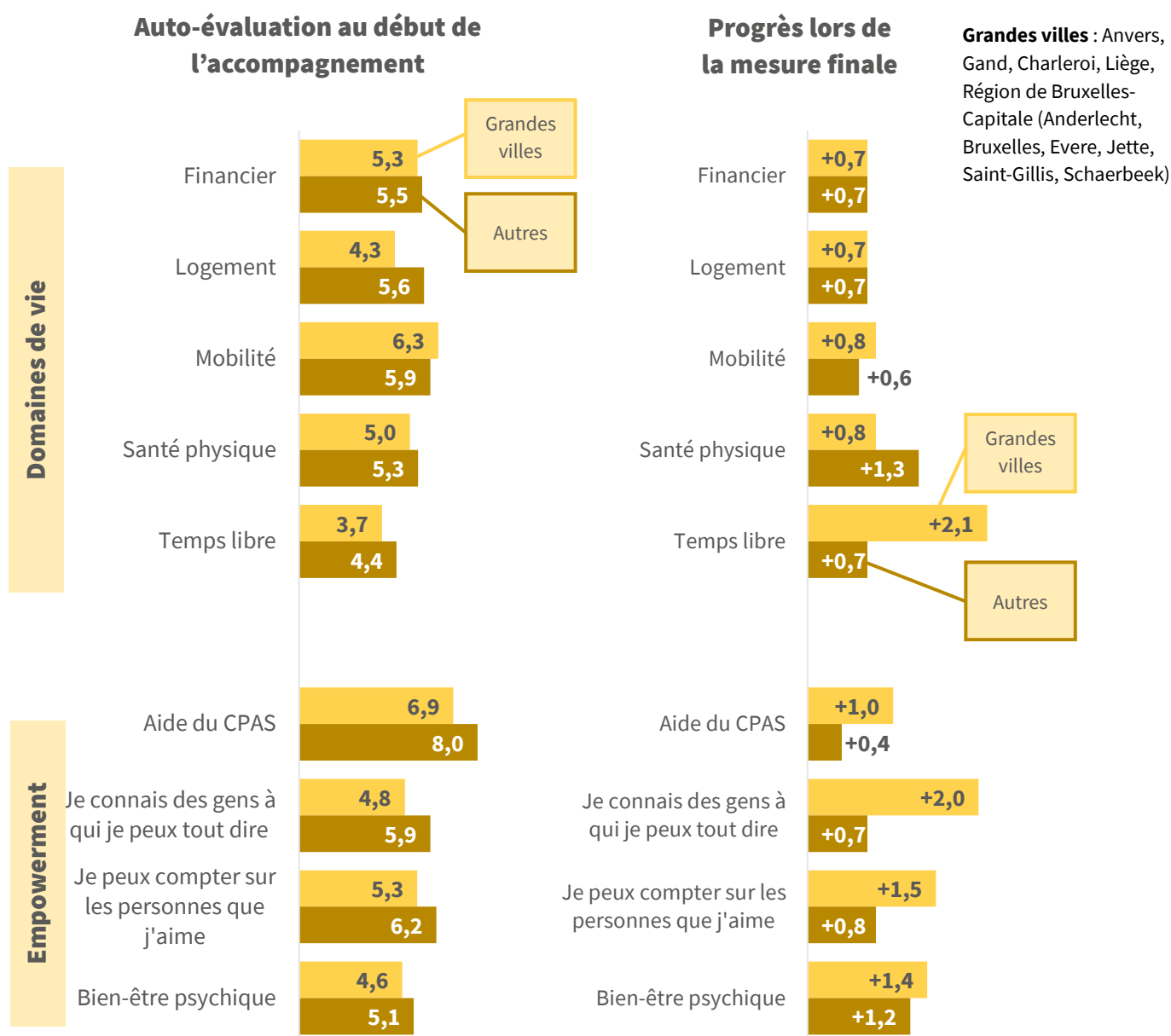
Données de 605 participantes qui ont attribué un score aux quatre indicateurs d'empowerment lors de la mesure initiale et lors de la mesure finale.



« MIRIAM m'a surtout appris qu'il faut
parfois se consacrer du temps. Les
activités et les visites proposées servent
à ça. »



Dans les grandes villes, les participantes MIRIAM rencontrent plus de difficultés au début de l'accompagnement mais progressent davantage

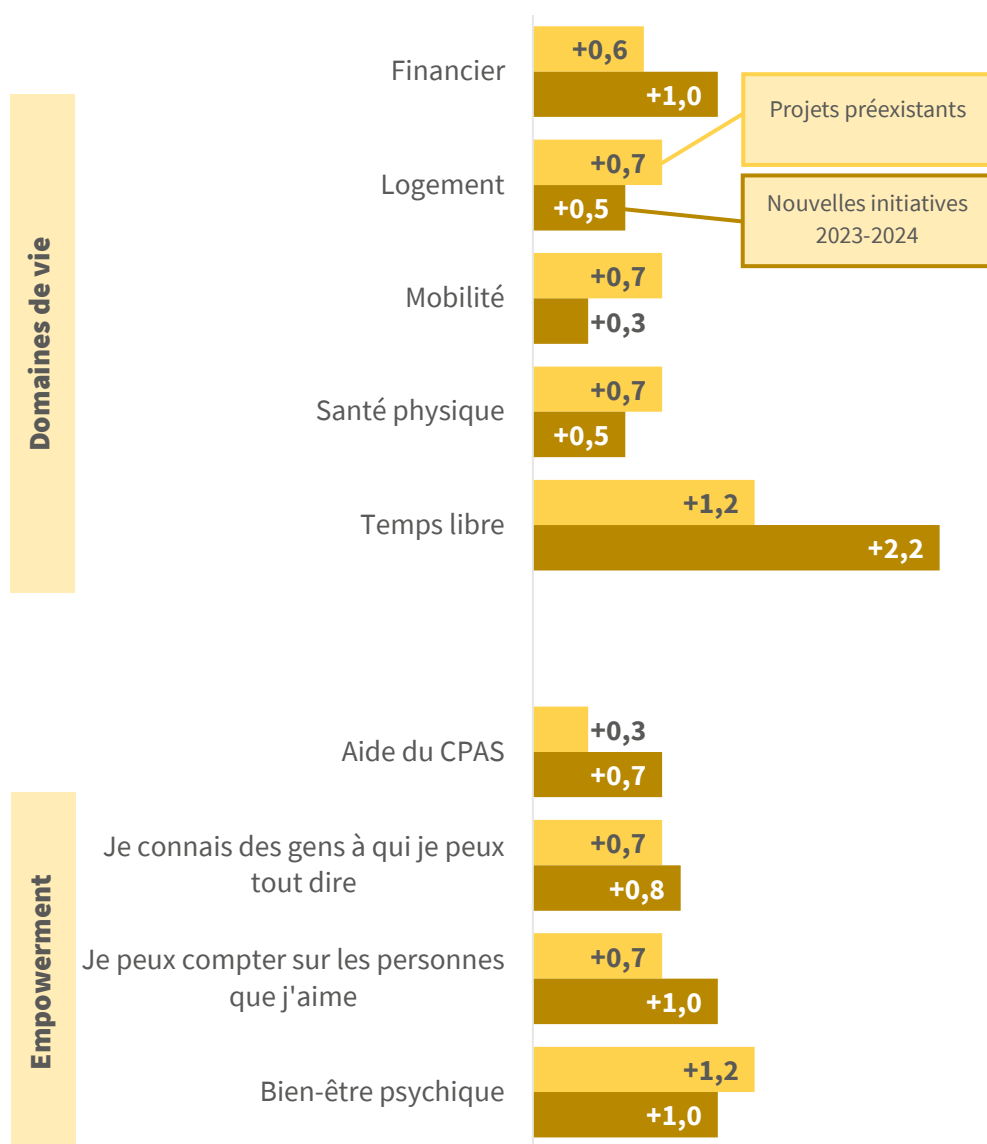


Données de 866 femmes participantes qui ont effectué une mesure initiale et une mesure finale. 408 femmes vivent dans une grande ville; 458 femmes ne vivent pas dans une grande ville.
Pas de comparaison pour le domaine de vie "occupation quotidienne" car la mesure 2022-2023 n'a pas porté sur ce domaine.



Les projets MIRIAM plus expérimentés ne réalisent pas nécessairement le plus de progrès

Progrès des participantes à de nouvelles initiatives MIRIAM par rapport aux projets préexistants (hors grandes villes)



MIRIAM donne des résultats dès la première année de fonctionnement. Les participantes des CPAS qui viennent de rejoindre MIRIAM enregistrent des progrès significatifs même si ces CPAS doivent compter sur des case managers sans expérience du projet MIRIAM et de ses méthodes de travail.

Une plus grande expérience du projet n'est pas nécessairement un avantage. Pour la plupart des indicateurs, une plus longue expérience organisationnelle de MIRIAM ne se traduit pas en moyenne par des progrès plus importants pour les participantes. Les nouveaux CPAS obtiennent des résultats comparables à ceux des CPAS expérimentés.

Le graphique ne tient pas compte des grandes villes. Toutes les CPAS des grandes villes ont été exclus au préalable pour éviter tout biais. En effet, la plupart des grandes villes participent depuis plus longtemps à MIRIAM et leurs participantes font souvent plus de progrès en raison d'une situation initiale moins favorable. Sans les grandes villes, il reste deux groupes plus comparables : les CPAS de taille moyenne et de petite taille avec et sans expérience MIRIAM.

Données de 458 participantes qui ont effectué une mesure initiale et une mesure finale, dont 364 participantes à des projets MIRIAM qui fonctionnent depuis au moins deux ans, contre 94 participantes à de nouveaux projets MIRIAM qui ont démarré en 2023-2024.

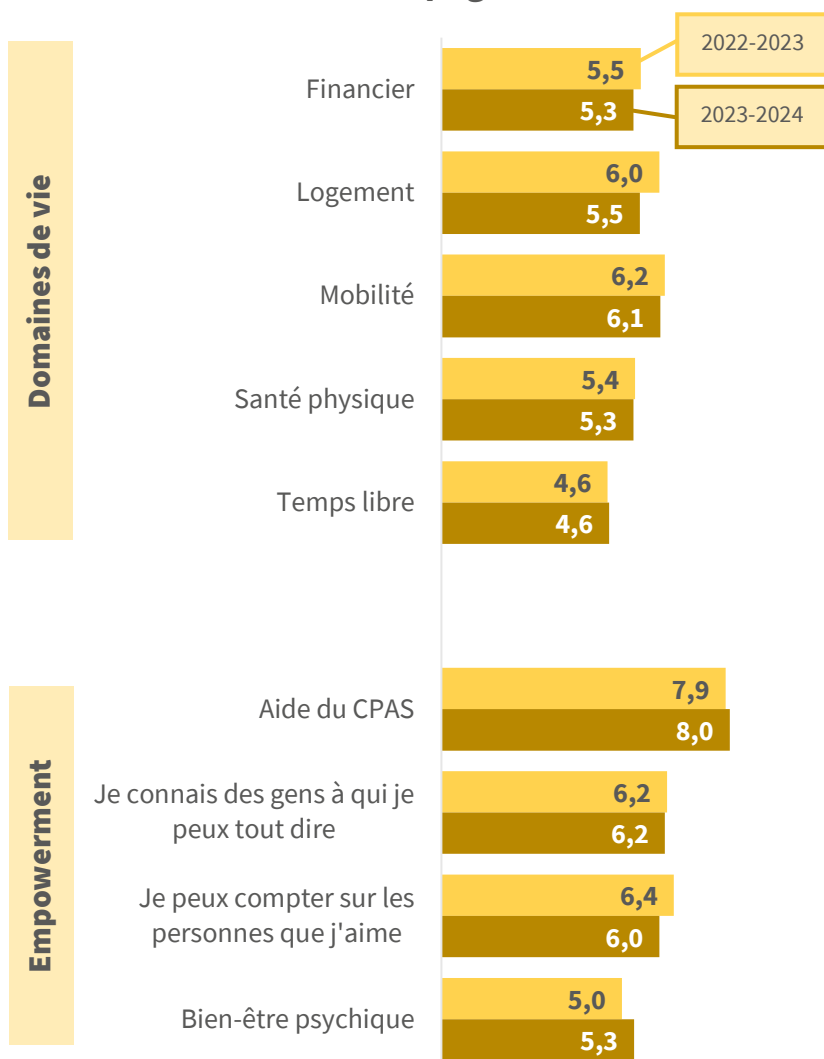
À l'exclusion des CPAS d'Anvers, Gand, Charleroi, Liège et de la Région de Bruxelles-Capitale (Anderlecht, Bruxelles, Evere, Jette, Saint-Gilles, Schaerbeek).

Pas de comparaison pour le domaine de vie "occupation quotidienne" car la mesure 2022-2023 n'a pas porté sur ce domaine.



Les CPAS de plus petite taille recrutent dans le même groupe cible au cours d'années de fonctionnement consécutives

Auto-évaluation au début de l'accompagnement



Les participantes de 2023-2024 n'ont pas une meilleure situation personnelle que les mères isolées de 2022-2023. MIRIAM a débuté en 2023-2024 avec des participantes dont l'auto-évaluation est proche de celle des mères isolées de 2022-2023. Quelques petites différences apparaissent, mais aucune différence claire n'est perceptible.

Le graphique présente les participantes de CPAS plus petits. Les CPAS - qui en raison de leur taille réduite disposent d'une base de données de femmes isolées limitée - s'adressent au cours de leur deuxième année d'activité à une population cible similaire à celle de la première année. En ce qui concerne l'auto-évaluation, il ne semble pas y avoir de changement de groupe cible entre les deux années de fonctionnement.

Le graphique concerne les CPAS qui comptent au maximum 500 bénéficiaires du revenu d'intégration. Cette limite supérieure constitue un choix pragmatique pour disposer d'un échantillon important et fiable. Il s'agit d'une limite élevée puisque la grande majorité des CPAS belges sont plus petits. Mais les petits CPAS n'entrent pas le programme MIRIAM. À titre exemplatif : le plus petit CPAS participant à MIRIAM est, en termes d'échelle, plus grand que la moitié des CPAS belges.

Données provenant de participantes à 13 projets plus petits/ provenant de CPAS plus petits : 113 participantes de 2022-2023 et 136 participantes de 2023-2024. Les chiffres relatifs à la taille des CPAS proviennent du Baromètre de l'Intégration sociale, SPP IS, mai 2024.

Pas de comparaison pour le domaine de vie « occupation quotidienne » car la mesure 2022-2023 n'a pas porté sur ce domaine.



Partenaires

POD MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE
BETER SAMEN LEVEN
SPP INTÉGRATION SOCIALE
MIEUX VIVRE ENSEMBLE



SPP Intégration Sociale

Le SPP Intégration sociale est un service public fédéral dont la mission est de défendre le droit à l'intégration sociale, de lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale, de favoriser la cohésion sociale et d'assurer le développement durable des grandes villes.

Le programme MIRIAM est une des initiatives mises en place par le SPP Intégration sociale pour atteindre ces objectifs.

tempera

Tempera

Tempera est un bureau d'études indépendant spécialisé dans la recherche appliquée sur le travail et la politique sociale.

Tempera assure le suivi du programme MIRIAM à la demande du SPP Intégration sociale.

